

Ouverture solennelle de l'Année académique 2022-2023

DISCOURS DU RECTEUR

Excellences Messieurs, Honorable député, Monsieur l'Abbé Secrétaire Général de la CECAB, Monsieur l'Abbé Directeur National des OPM, Messieurs les Abbés Recteurs des Grand Séminaire, Messieurs les Recteurs des Universités, Révérend Père Recteur de la Propédeutique des Xavériens, Révérend Frère, Révérende Sœur Régionale des Sœurs Bene Tereza à Bujumbura, Révérende Sœur supérieure, Messieurs les Abbés, chers Professeurs au Grand Séminaire de Bujumbura, distingués invités, chers Séminaristes,

Permettez-moi au nom de toute la Communauté du Grand Séminaire et en mon nom propre, de vous exprimer mes remerciements pour avoir accepté de répondre à notre invitation. Vous êtes les bienvenus ! Votre présence ici est un signe que vous êtes à nos côtés dans la formation des futurs prêtres et des religieux qui frappent à nos portes.

En ce jour où nous inaugurons officiellement l'Année académique 2022-2023, je vais vous parler des effectifs que nous avons et l'équipe de formateurs avec qui nous commençons cette année ; et puis je vais brièvement présenter le thème de cette année, avant de conclure par certains défis et perspectives.

Nous commençons donc cette Année avec 194 étudiants, dont 116 Séminaristes candidats prêtres diocésains qui ont été envoyés par les différents Diocèses du Burundi, et 78 étudiants externes qui nous viennent des Instituts religieux. Je profite de cette occasion pour exprimer mes vifs remerciements aux Supérieurs de ces Instituts religieux qui nous ont fait confiance et qui ont envoyé leurs candidats chez nous, c'est un signe éloquent qu'ils apprécient la qualité de la formation philosophique qui est dispensée ici. Pour la formation et l'enseignement de ces jeunes, nous sommes une équipe de 8 professeurs résidents, appuyés par 4 religieuses Bene Tereziya dont la présence et l'apostolat sont très appréciés ; et une dizaine de professeurs visiteurs qui nous

soutiennent par leur disponibilité, leur savoir et leur compétence. Qu'ils reçoivent ici notre gratitude pour leurs services. Pour cette année, notre Communauté du Grand Séminaire s'est vue dotée de nouveaux visages : Monsieur l'Abbé Jean Christophe Ndabarambanye, le nouvel Econome venu remplacer Monsieur l'Abbé Cyprien Bizimana. Nous remercions ici la Conférence des Evêques Catholiques du Burundi, bien représenté ici par son Excellence Monseigneur l'Archevêque de Gitega et délégué pour les Vocations, les Séminaires et les Noviciats, pour cette nomination. Il y a aussi la Sœur Fidela Nahayo des Bene Tereziya, venue remplacer la Sœur Emérentienne et parmi les profs visiteurs, nous avons la Sr Marie Bénigne Ngendakumana qui vient de nous exposer avec compétence sa leçon inaugurale. A tous les nouveaux formateurs et étudiants nous vous disons encore une fois bienvenus ! Venez partager avec nous la vie et le travail, venez cheminer avec nous pour le bien de l'Eglise et de la nation. A ceux qui étaient à nos côtés jusque l'année passée, l'abbé Cyprien et la Sr Emérentienne, nous disons sincèrement merci et nous vous souhaitons un bon apostolat là où Dieu et vos supérieurs vous ont envoyés.

Excellences Messeigneurs, Honorable député, distingués invités, chers professeurs, chers étudiants

Le thème de cette année est libellé ainsi : « *Si quelqu'un ne veut pas travailler qu'ils ne mangent pas non plus* » (2 Th3,10). Nous voulons orienter cette Année vers le signe de l'amour du travail qui concerne tous les aspects de la formation dans ce Grand Séminaire. Saint Paul envoyait ce message aux Thessaloniens afin qu'ils évitent d'être oisifs, affairés sans rien faire, selon ses propres expressions. L'étape de formation des Etudes Philosophiques est une étape que *la ratio fundamentalis sacerdotalis* indique comme l'étape du disciple, de celui qui suit le Christ. Il s'agit de connaître et de suivre le Christ qui est à l'œuvre « *Mon Père est à l'œuvre jusqu'à maintenant, dit-il, et moi aussi je suis à l'œuvre* » (Jn5,17). Pour la formation, nous considérons que le travail contribue à façonner une personnalité et à faire acquérir une conscience de ses capacités pour sa propre croissance et pour le service des autres. Il y a un travail sur soi même pour l'acquisition des vertus et la croissance du point de vue humain et spirituel, il y a un travail intellectuel qui aide à développer ses capacités cognitives et à élargir le champ de ses connaissances, il y a un travail manuel qui contribue à rendre notre monde, notre famille, notre communauté, notre terre mieux que nous les avons trouvés. Ce thème que réveille en nous le goût du travail et du travail bien fait, a été pensé aussi parce que nous savons combien que le travail contribue à tisser des relations entre ceux qui travaillent ensemble ou qui ont un même métier ; c'est Antoine de Saint Exupéry qui disait avec raison, je cite : « *La grandeur d'un métier est peut-être avant tout d'unir les hommes : il n'est qu'un luxe véritable, c'est celui des relations humaines* », fin de citation.

« Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus »

Pour le travail intellectuel en particulier, permettez que je dise que l'année passée nous avons reçu de la part de Missio Belgique un parc informatique de 40 ordinateurs qui vont aider, certainement, à améliorer le travail et des étudiants et des formateurs. Et nous continuons à travailler avec l'université affiliante pour donner à notre Institut des statuts qui répondent aux exigences de la formation académique des Instituts et facultés ecclésiastiques. Nous continuons également à collaborer avec le Ministère de l'Education nationale, Direction de l'enseignement supérieur parce que nous sommes conscients du devoir de donner une formation de qualité qui réponde non seulement aux besoins de l'Eglise mais aussi à ceux de la nation. Nous saluons en particulier la tâche que fait la commission d'équivalence des diplômes quand nos lauréats qui viennent ici de l'étranger (allusion faite aux religieux) ou ceux qui n'ont pas la possibilité de poursuivre la formation au sacerdoce se présentent à eux pour l'équivalence de leurs diplômes.

Excellences, Honorable député, distingués invités, auguste Assemblée, nous commençons cette Année, étant conscients que la tâche qui nous attend n'est pas facile, que ce soit du côté des formateurs que du côté des Séminaristes et étudiants. Notre Séminaire a presque soixante ans et nos maisons et nos infrastructures en ressentent. Les formateurs résidents sont toujours insuffisants vue la complexité de la tâche de former des futurs prêtres et des religieux capables d'affronter avec le Christ les défis du monde qui est le nôtre. Nous remercions la CECAB qui, par le président de la Commission épiscopale pour les vocations, les Séminaires et les Noviciats, reste proche de nous et nous encourage. Nous comptons toujours sur vous, amis et bienfaiteurs, pour rendre ce Séminaire mieux qu'il ne l'est aujourd'hui et pour pouvoir bien célébrer l'anniversaire des 60 ans de son existence.

Je voudrais, avant de conclure mon discours, exhorter en particulier nos Séminaristes, nos étudiants à ne jamais se contenter de peu, à désirer toujours le meilleur et à travailler en conséquence. *« C'est à ceux qui ont le désir le plus passionné que les choses se révèlent le plus vite. A une intelligence qui se contente de peu, il est possible que ce qu'il y a de richesse dans l'univers reste inconnu »*, nous dit William James, (JAMES, W., « Pluralistic Universe, p.176)

Excellence, Honorable député, chers Recteurs, Messieurs les Abbés, Révérends Pères, Révérends Frères et Révérendes Sœurs, chers Professeurs, distingués invités, chers amis, merci encore une fois d'avoir répondu à notre invitation, nous restons confiants qu'au cours de cette Année académique, vous serez toujours des nôtres pour une bonne formation dans ce grand Séminaire. Nous vous souhaitons de passer d'agréables moments avec nous.

Je vous remercie.